Lettre de la forêt

N° 6 – Janvier 2022

À nos ami-e-s

Non, il n'est pas trop tard, il n'est jamais trop tard. Il est temps d'agir, tout simplement, avec votre soutien.

En Ukraine, les militantes et militants de l'association Free Svydovets et de Longo maï comptent sur nous afin de poursuivre la belle résistance contre le saccage programmé de l'incroyable et unique massif de Svydovets dans les Carpates.

Des forêts subissent de plein fouet le changement climatique, elles en souffrent. Des forêts disparaissent, d'autres renaissent, à l'image de ces quelques forêts jurassiennes évoquées dans notre lettre.

Bien sûr, il faut se donner les moyens de sauver et préserver davantage de forêts, et de former les gens pour vivre et travailler dedans. Les jeunes volontaires sont nombreux.ses, nous pouvons les accompagner.

«Ce que nous désirons pour l'avenir, ce sont des forêts vivantes: des massifs riches d'un maillage d'usages différenciés, allant de la sylviculture douce à la forêt cueillie, de la futaie jardinée jusqu'à la libre évolution, la restauration écologique et des formes intelligentes de réensauvagement.»

La forêt n'est pas une nouvelle source d'énergie miracle qui peut remplacer les énergies fossiles trop polluantes. Non. La forêt est notre alliée dans cette passe difficile du réchauffement, nous devons la protéger, lui permettre de s'agrandir et de s'épanouir, de vivre sa vie longue, compliquée et passionnante de forêt.

Longo maï

Promenade dans une forêt du Jura en compagnie d'un garde-forestier

Les forêts du Jura

A l'occasion de promenades dans des forêts près de chez soi, on peut découvrir que des arbres ont été coupés, d'autres plantés, sans forcément en connaître la raison. Les garde-forestiers se révèlent alors de précieux guides pour mieux comprendre l'évolution de nos forêts.

Les habitants de la coopérative Longo maï du Montois ont pu rencontrer Justin Morel, le garde-forestier de la commune de la Haute-Sorne. Il y officie avec deux autres gardes et trois bûcherons. Lors d'une sortie organisée par le comité d'embellissement du village d'Undervelier, il nous a raconté ce qui se passe dans nos forêts. Il a expliqué notamment les raisons d'une coupe de 150m^3 d'épicéas, proche des gorges du Pichoux, réalisée en 2018–2019. Cette essence a été plantée massivement dans les années 50, généralement en monoculture, avec l'avantage d'être très rentable grâce à sa croissance rapide. Les épicéas ne sont pourtant pas adaptés au climat du Jura. On les trouve normalement dans leur milieu naturel au-dessus de 1000 m. Comme dans de nombreux autres cas, les arbres ont dû ici être abattus en raison de l'invasion du bostryche typographe, et ce pour éviter la prolifération de l'insecte.

Au-delà des risques phytosanitaires liés à la propagation du bostryche, les dangers sont aussi liés au fait qu'il s'agit d'une forêt de protection. Elle a la fonction spécifique de protéger les routes et sentiers des chutes de pierres et de limiter l'érosion. Dans la zone visitée, des ingénieurs ont réalisé une analyse de la bande rocheuse, classée en «zone éboulis». A partir de là, ils ont mesuré combien de tiges sont nécessaires au mètre carré pour contenir les rochers en cas d'éboulement. Les nouveaux arbres ont donc été plantés tous les 4–5 m, pour créer un réseau assez dense et protecteur. Par ailleurs, les essences ont été choisies pour leur bonne résistance aux chocs, comme les érables sycomores et érables planes. Des tilleuls, essence mellifère, ont également été plantés, ainsi que des noyers. Dans ces deux derniers cas, le garde-forestier a été attentif aux habitudes de cueillette des villageois.

> Cependant, la forêt montre des capacités d'adaptation saisissantes. Là où l'on voyait une forêt en train de disparaître, des rejets naturels reviennent et déjà de petits arbres peuplent à nouveau la forêt après quelques années.

Mais d'autres zones forestières sont très peu accessibles et aucunement rentables. Le bostryche y a fait des ravages, comme dans la Combe du Bé, à Glovelier, où la moitié de la forêt, essentiellement composée d'épicéas, est morte. En Ajoie aussi, la situation est critique. Ici ce sont les hêtres, les «rois de la forêt», qui peinent à garder leur couronne. Les sécheresses de 2018 et 2019 les ont séchés sur pied et tués.

Pourtant les arbres ont des moyens de résistance face à la chaleur. Ils ferment d'abord les stomates* des feuilles pour maintenir l'eau à l'intérieur, puis ils perdent leurs feuilles pour limiter la transpiration. Cette étape est bien sûr irréversible chez les conifères. Mais face à une très forte sécheresse, les vaisseaux des feuillus se remplissent d'air et ils souffrent alors d'une embolie gazeuse, qui les mène irrémédiablement à la mort. Les survivants ont dû aussi faire face à des attaques de certains parasites, comme des champignons (l'armillaria par exemple), qui apprécient le climat chaud et sec et se développent sur des arbres affaiblis. Avec le dérèglement climatique, l'avenir de nos forêts est incertain. Des épisodes secs de plus en plus nombreux continueront à les faire dépérir.

Cependant, la forêt montre des capacités d'adaptation saisissantes. Là où l'on voyait une forêt en train de disparaître, des rejets naturels reviennent et déjà de petits arbres peuplent à nouveau la forêt après quelques années. Dans les hêtraies abîmées, on espère que les survivants transmettront à leur descendance les facteurs leur ayant permis de survivre et faciliteront ainsi leur capacité d'adaptation aux chocs climatiques. En outre, une plus grande diversité s'est développée dans ces forêts, avec des essences comme le tilleul, le cerisier, le charme, des résineux ou encore le chêne qui résiste mieux au chaud et au sec.

Mais si la forêt peut s'adapter, cela se fait sur des siècles. Ceux qui gardent les forêts peuvent soutenir le processus mais l'on sait aujourd'hui que la responsabilité humaine est engagée à un autre niveau.

* Les stomates permettent les échanges gazeux entre les plantes et l'air ambiant et régulent leur transpiration

Les jeunes pour le climat avec nous devant la cour suprême à Kiev

Svydovets, petite victoire, gros défi

Au bout de trois ans d'attente, la cour suprême d'Ukraine nous a convoqués le 29 septembre 2021, pour juger l'appel du tribunal administratif que nous avions perdu. Plusieurs dizaines de jeunes activistes pour le climat sont venus nous prêter main-forte en manifestant devant le tribunal. Est-ce leur présence ou celle de nombreux médias indépendants, ou encore notre bon droit dans cette affaire qui ont pesé? En tout cas, les juges ont annulé la décision de l'appel et renvoyé l'affaire de nouveau en première instance. Pour nous c'est une victoire. Si les autorités locales s'entêtent dans leur volonté de saccager ce magnifique massif, et dans leur persistance à nier les problèmes écologiques, nous, nous poursuivrons notre juste lutte car le massif de Svydovets en vaut la peine.

> Nous les appelons aussi la mafia du bois. Ils sont forts, dangereux et nombreux, leurs méfaits sont couverts jusqu'aux plus hauts postes de L'Etat.

Pour tenter de convaincre les populations locales éblouies par le mirage de l'investissement-solution-à-tous-les-problèmes, on nous demande de proposer des alternatives. Comme si nous étions responsables du fait que beaucoup soient plus pauvres, abandonnés par cette folie de course à la croissance. Effectivement, dans ces régions de montagne, elles et ils sont nombreux à pressentir qu'on les laissera sur le bord du chemin, qu'ils seront les perdants de cette nouvelle économie touristique.

Dans ce contexte, nous avons commencé à dialoguer avec celles et ceux qui croient que construire en pleine forêt vierge une ville nouvelle de 30 000 habitants serait une aubaine économique. Nous voulons leur montrer qu'il y a d'autres façons «d'exploiter» la forêt, d'autres manières de vivre dans et avec la forêt, d'autres façons d'imaginer le tourisme de montagne. Le terme de «développement durable» n'est pas seulement une théorie oiseuse, il y a de vraies possibilités de vivre près des parcs naturels, d'avoir des activités économiques et de garder une perspective prometteuse pour les prochaines générations.

Nous allons effectivement essayer de proposer des alternatives. Au printemps prochain, nous voulons accueillir en Suisse une délégation de responsables de la région de Svydovets. Nous souhaitons montrer le visage d'un tourisme respectueux des règles de l'environnement qui permette d'envisager l'avenir, tout près de parcs naturels sans en détruire la biodiversité.

Depuis cinq années, militants de l'association Free Svydovets et de Longo maï, sommes en lutte pour sauver le massif de Svydovets des griffes d'oligarques sans scrupule qui ne s'intéressent qu'à gagner toujours plus d'argent. Ces deux dernières années, nous avons fait régulièrement des expéditions dans la forêt de Svydovets, cartes en main, pour mettre au jour les schémas de corruption. C'est un travail d'experts, de fourmis. Dans ce jeu du chat et de la souris, nous sommes la souris qui cherche pourquoi tant de forêts sont abattues en coupes rases ou en coupes sanitaires. Le chat, ce sont les forestiers d'Etat occupés à s'enrichir. Nous les appelons aussi la mafia du bois. Ils sont forts, dangereux et nombreux, leurs méfaits sont couverts jusqu'aux plus hauts postes de L'Etat. Le jeu semble inégal, il l'est. Mais nous sommes têtus et rejoints par de plus en plus de jeunes qui militent pour le climat. Avec votre soutien nous poursuivrons ce juste combat.

Lettre au CIO à Lausanne

Une autre menace pèse sur le massif de Svydovets et l'ensemble des Carpates ukrainiennes, la volonté du président Zelensky d'y organiser des jeux olympiques d'hiver.

Le Forum civique européen, le fonds Bruno Manser, Longo maï et Free Svydovets, soutenus par 53 organisations de défense de la nature et de la forêt (30 en Ukraine, 3 en Suisse et les autres en Allemagne, France, Etats-Unis, Royaume uni, Tchéquie…), ont écrit au Comité international olympique à Lausanne pour dénoncer cette très mauvaise idée.

L'Ukraine est un pays en partie en guerre et qui souffre de très gros problèmes économiques, ainsi que d'une corruption endémique. Les populations des zones de montagne manquent à peu près de tout. Les Carpates et principalement le massif de Svydovets regorgent de forêts naturelles qui doivent être protégées et non sacrifiées sur l'autel de l'industrie du sport et du tourisme. Cette région est de plus le château d'eau de toute cette partie de l'Europe de l'Est. Soutenir l'organisation de jeux olympiques serait un crime contre une nature encore sauvage, contre l'environnement, contre une société de montagne très fragile.

Charlie, formé à Treynas au bûcheronnage, est à son tour formateur.

Pour des forêts vivantes

Pour la deuxième fois en sept ans, les cents pays à la surface forestière la plus grande s'engagent à protéger la forêt. Après leur première promesse, en 2014, le rythme de la déforestation a pourtant doublé. Cette fois, les chefs d'Etat en question se donnent jusqu'à 2030 pour arrêter le massacre. Comme si on avait encore le temps de tergiverser. En France, on continue de se vanter du fait que la superficie de la forêt augmente, alors qu'il ne s'agit pas de forêt. Ces plantations sont majoritairement en monoculture, et n'ont pas du tout les attributs d'une forêt, notamment dans la lutte contre le dérèglement climatique. Le triptyque «coupes rases, plantations et monoculture» va provoquer le même désastre que celui observé dans l'agriculture intensive.

> Des hommes et des femmes, des collectifs et des associations s'activent, inventent des alternatives et défendent les forêts. Le temps est venu d'unir ces forces, pour faire front commun contre l'industrialisation des forêts!

Heureusement, des gens remettent partout en cause ce modèle mortifère. Ils s'engagent dans et pour la forêt, militent pour protéger les forêts existantes et pour favoriser l'émergence de nouvelles forêts. A Longo maï, en plus de l'entretien et de la conservation des forêts sur nos coopératives, nous participons à bon nombre de ces mouvements qui ont pour but la préservation de la biodiversité, la diversification des espèces et des essences, la protection des écosystèmes forestiers.

«L'Appel pour des forêts vivantes*» regroupe plusieurs dizaines d'organisations de défense de la forêt, partout en France.

«Les forêts sont riches, diverses, complexes, bref: vivantes. Mais l'industrie aimerait les transformer en monocultures d'arbres bien alignés, faciles à récolter, maîtrisés. Le gouvernement ne s'y oppose pas, il assume. Pendant ce temps, loin des ministères, la résistance s'organise… Des hommes et des femmes, des collectifs et des associations s'activent, inventent des alternatives et défendent les forêts. Le temps est venu d'unir ces forces, pour faire front commun contre l'industrialisation des forêts!».

Beaucoup de forestiers, de botanistes, de naturalistes, dont Ernst Zürcher ou Francis Hallé, entre autres, ont soutenu cet appel dans une tribune parue dans la presse. «Ce que nous désirons pour l'avenir, ce sont des forêts vivantes: des massifs riches d'un maillage d'usages différenciés, allant de la sylviculture douce à la forêt cueillie, de la futaie jardinée jusqu'à la libre évolution, la restauration écologique et des formes intelligentes de réensauvagement. Des forêts plus résilientes face aux bouleversements du climat, et qui prennent part à leur atténuation.»

Pour le lancement de cet Appel, les ami.e.s de la ferme Longo maï de Treynas, en Ardèche, ont organisé un «Café forêt», avec balade dans la forêt et discussion. Près d'une centaine de personnes ont fait le déplacement. L'idée était de montrer comment ce collectif a réussi à racheter des forêts et à y mener un travail de sylviculture douce. Eclaircies et diversification sur les parcelles en monoculture de Douglas, abattage directionnel, débardage à cheval, choix des arbres, réflexion autour du réchauffement climatique et des essences et techniques à privilégier. Puis de donner un aperçu sur les autres activités liées au bois, présentes sur le hameau de Treynas. Sciage, charpente, menuiserie, transmission et formation au bûcheronnage et au débardage.

Pendant ce temps la construction du Centre artisanal des métiers du bois, scierie, menuiserie, parqueterie, se poursuit. L'immense structure en bois et la charpente sont en cours de dressage. Les stages de formation, sur place dans la forêt de la Grangette ou à l'extérieur, rassemblent toujours plus de volontaires qui veulent apprendre la forêt et le bois, mais aussi d'autres façons de vivre et de s'organiser.

* Appel pour des forêts vivantes, SOS forêt, Canopée Forêts Vivantes…

Engagement forêt

Ce que nous voulons faire:

- Soutenir les ami-e-s du mouvement «Free Svydovets». Être solidaires de cette lutte difficile en Ukraine.
- Sauver des forêts, les sortir de la destruction et de la marchandisation. Pour cela reconstituer le Fonds de sauvegarde de la forêt.
- Accueillir et former des jeunes aux métiers du bois et de la forêt, à la vie dans la forêt.
- Informer autour de nous, convaincre partout que défendre la forêt est vital.

Rédaction: Sylvia Di Luzio, Ulrike Furet, Bertrand Burollet.
Pro Longo maï, St. Johanns-Vorstadt 13, CP 1848, 4001 Bâle, Tel: 061 262 01 11
www.prolongomai.ch | info@prolongomai.ch

Première Page: la forêt de la Grangette à Treynas.